Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 7 (1931-1932)

Heft: 1

Artikel: Sécurité relative

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-703856

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sécurité relative.

Que nous réserve l'avenir? Voilà ce que certes plus d'un de nos lecteurs s'est déjà maintes fois demandé avec angoisse. Pourtant depuis 1918, les événements se sont montrés certainement en faveur d'une paix que réclame le monde entier après la terrible guerre qui a bouleversé l'Europe pendant quatre ans; serait-ce la marche définitive vers cet idéal magnifique que représente l'union des peuples?

Non, sincèrement nous ne le croyons pas et bien rares sont ceux qui n'ont pas l'intime conviction que notre génération ne s'éteindra pas avant d'avoir repris les armes une fois de plus pour défendre ses terres et ses droits contre l'envahisseur.

Nul pays mieux que le nôtre n'est placé pour juger la situation actuelle; le piédestal sur lequel notre neutralité nous élève est l'observatoire duquel nous voyons se dérouler à nos pieds les péripéties de la tragédie mondiale.

A l'ouest, la France, qui sort à peine d'une très forte crise économique, augmente son budget militaire de quelques millions, au sud l'Italie, pourtant en proie aux luttes de partis, se militarise à outrance et construit à nos frontières des routes alpestres dont les buts stratégiques n'échappent à personne, et enfin, au nord, l'« Allemagne sans défense » comme se plaît actuellement à nous la dépeindre, la revue « Die Woche », travaille dans l'ombre à la mise au point d'une armée redoutable par sa qualité, sinon par son effectif restreint.

A ce sujet un livre très intéressant, intitulé « Sous le casque d'acier », nous donne un aperçu général de la situation politique actuelle en Allemagne et effleure au passage la question militaire en révélant des faits touchant l'armement clandestin qui, si leur exactitude n'est pas démentie, nous montrent l'Allemagne non pas comme un pays dont les ressources sont limitées, mais au contraire comme une force nouvelle dont nous ne connaissons pas les possibilités.

En effet, Laporte, l'auteur de ce reportage sensationnel, conte comment à la suite d'une panne d'auto, il est arrêté de nuit en pleine forêt et comment en cherchant un refuge pour passer la nuit, il arrive par hasard au milieu de manœuvres militaires clandestines où il assiste au combat de deux avions silencieux sans pilote et au lancement de ballonnets de gaz pourvus d'un dispositif d'éclatement réglable comme la durée d'un shrapnell et dirigés comme les avions à l'endroit voulu au moyen d'ondes!

Et si l'on veut bien admettre avec Laporte qui l'affirme vigoureusement, qu'à cet instant même, à quelque deux cents kilomètres de là se déroulent les vraies manœuvres de l'armée allemande, c'est-à-dire celles où toutes les nations ont été conviées, il faut convenir que ces dernières sont fictives et ne servent qu'à tromper l'œil de celui qui y assiste.

Plus loin, Laporte raconte son odyssée dans un grand chantier naval gardé militairement et où, en empruntant la silhouette d'un ouvrier, il peut pénétrer. Il y observe non sans surprise la fabrication d'une foule de pièces métalliques détachées qui sont ensuite emmagasinées dans de grands dépôts, avant d'être envoyées on ne sait où pour le montage. Sans être très catégorique quant à la nature de ces pièces, l'auteur ne laisse cependant aucun doute à l'esprit du lecteur qui n'a vraiment aucune raison de croire qu'il s'agit de fers à... bricelets!

Plus loin encore, Laporte reste stupéfait en découvrant un immense vaisseau porte-avions construit sur le modèle du vieux « Bearn », mais beaucoup plus rapide et plus puissant que ce dernier; et pourtant chacun sait que le traité de Versailles a interdit à l'Allemagne la possession d'une flotte aérienne militaire! Que penser alors de cette dernière révélation, si ce n'est qu'un vaisseau porte-avions ne justifie guère sa présence si l'on n'a pas d'avions pour l'utiliser?

Sans être trop prompt à émettre un jugement, il faut convenir tout de même que si l'on peut faire confiance aux dires de Laporte, qui certes n'aurait point publié son livre sans être tout à fait certain de ses arguments, il y a lieu de s'alarmer de tels procédés et d'en tirer les conclusions logiques.

Et dire que l'on parle actuellement d'organiser une grande conférence de désarmement!

Autant chercher à découvrir le mouvement perpétuel et la quadrature du cercle que de s'attaquer à un problème si formidablement complexe. Pourtant nous voulons espérer, puisque l'idée du désarmement sera consacrée par une conférence internationale, que les grandes nations ne s'y déroberont point et qu'un grand effort collectif sera plus efficace que tout ce qu'on a pu tenter jusqu'à ce jour. Mais que l'on ne vienne pas nous parler de désarmement en Suisse tant que nos grands voisins n'auront pas marqué le pas. Quand les exaltés qui se sont institués les détracteurs de notre armée auront compris cela, notre sécurité sera assurée jusqu'au moment d'un accord définitif qui, espérons le pour le bien des peuples, ne tardera pas trop. E. N.

Un peu partout.

Premier Tir historique aux Rangiers.

Ce premier tir historique organisé par différentes sociétés de tir de la région s'est déroulé le dimanche 9 août par un temps assez maussade mais qui n'eut pas raison de l'enthousiasme et de la bonne humeur des tireurs et spectateurs.

Après les exercices de tir et un repas pittoresque où l'on vit tous les participants manger à même la gamelle la soupe fumante et le traditionnel « spatz », M. le colonel *Cerf*, ancien commandant du régiment jurassien, prit la parole devant le grand soldat de granit.

« C'est une belle et bonne œuvre, dit-il, de commémorer par une journée consacrée au tir, au culte de l'amitié et du souvenir, les grands événements qui se sont déroulés dans ces parages.

Ces événements, vous les connaissez et plusieurs d'entre-vous les ont vécus comme moi, en soldats! Qui de nous ne se rappelle avec émotion ce 1er Août 1914, où dans une atmosphère d'orage, éclata soudain le coup de tonnerre qui mit l'Europe à feu et à sang et secoua la vieille maison suisse jusque dans ses fondements?

A l'appel de la patrie en danger, tous les Suisses en état de porter les armes accoururent se ranger sous notre beau drapeau à croix blanche. Et, le dimanche 9 août 1914, il y a donc exactement 17 ans, le gros de l'armée suisse, soit plus de 200,000 hommes, venait se masser sur cette position, entre le Doubs et le Rhin, prêt à barrer la route à tout envahisseur. On ne passe pas! ...

Ce geste magnifique de l'armée suisse sauva notre pays tout aussi bien que les célèbres batailles de Morgarten, de Sempach, Morat et autres beaux noms de notre histoire. Si le destin l'avait voulu, c'est ici d'ailleurs, sur cette formidable position des Rangiers, la clef du Jura et des portes de la Suisse, qu'aurait eu lieu un des premiers et des plus terribles chocs de la Grande Guerre.